

a décrite. Je suis certain qu'il avait de bonnes intentions en rédigeant son article. J'ignore dans quelle mesure il connaît le Nord, mais trop de personnes, sans rien savoir des conditions de vie dans le Nord, écrivent des articles semblables à celui que le député vient de citer. Les habitants du Nord sont des Canadiens normaux et sains. Ils sont convaincus que le développement de leur région apportera des avantages à l'ensemble du pays. Rien n'est plus faux que cet article.

**L'hon. M. Dinsdale:** Monsieur le président, je suis très heureux que le député de Port-Arthur ait soulevé la question des auteurs des articles qui paraissent dans la revue *North*. Je ne sais combien de numéros il en a lus, mais la rédaction encourage le plus grand nombre de personnes possible à écrire pour la revue, surtout les personnes qui connaissent des sujets intéressant les habitants du Nord et les lecteurs. Des représentants du monde religieux vivant dans le Nord y ont envoyé de temps en temps d'excellents articles. J'aimerais aussi dire que nous apprécierions grandement recevoir les articles des députés qui sont intéressés à cette revue.

**Une voix:** Il y en a un.

**L'hon. M. Dinsdale:** Le député de Port-Arthur écrit sur différents sujets et je l'assure que nous serions heureux de recevoir ceux de ces articles que nous jugerions appropriés. La rédaction est assez conciliante et les articles du député ne seraient pas soumis à une révision trop sévère.

Pour ce qui est de l'autre question, je ne crois pas devoir aller plus loin que le député de Yukon. Il demeure en effet dans le Nord qu'il représente, il y a voyagé beaucoup et il s'est personnellement intéressé aux conditions et aux problèmes sociaux des régions situées au nord du soixantième parallèle.

On écrit parfois des articles sur le Nord et je crois que le député serait le premier à admettre que certaines gens voient la question d'un œil envieux. Je suis un nouveau-venu en ce qui a trait aux contacts avec nos collectivités septentrionales, mais j'ai visité les autres régions, l'Ouest, l'Est, et le Centre. Je suis allé dans des endroits isolés comme la baie de Cambridge, Frobisher et Aklavik. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la richesse de la vie collective, à ces endroits.

Prenez, par exemple, Whitehorse qui est une ville typique du Nord. Cette ville est aussi moderne, peut-être même plus moderne, que des collectivités canadiennes de même importance de la région des Prairies. On y jouit de tous les agréments tels que routes pavées, hôpitaux, écoles, enfin de tous les services qui sont nécessaires à une vie saine et normale selon les normes actuelles. Les

citoyens de la vieille ville d'Aklavik, que j'ai visitée pendant le congé de Pâques, m'ont semblé un groupe de gens fort heureux. Je crois que ce bien-être est attribuable au dévouement des fonctionnaires, instituteurs et travailleurs sociaux qui consacrent leur vie à travailler dans cette région du pays. Ainsi, le directeur de l'école d'Aklavik est un anthropologue de carrière, qui s'est distingué à la guerre et qui, jusqu'ici, a passé toute sa carrière d'instituteur dans le Nord. Il n'y a aucun doute qu'il a laissé sa marque sur la collectivité d'Aklavik.

Je pourrais passer à l'autre extrémité de l'Arctique, soit à Frobisher. L'administrateur de l'endroit est bien connu d'un grand nombre de députés car il faisait partie, je crois, de la maison du gouverneur général, il y a deux ou trois ans. Il a décidé de faire sa part pour le programme de mise en valeur du Nord et il est maintenant là-bas où il accomplit un magnifique travail pour les gens de la région.

J'ai eu l'avantage de visiter Frobisher un dimanche après-midi, et toute la population se trouvait réunie à la salle communautaire, salle qui, soit dit en passant, a été construite grâce à l'initiative des dames de l'IODE. C'est un gros immeuble, aménagé en centre communautaire, où toute la population esquimaude de l'endroit, semble-t-il, s'était rassemblée. J'ai causé avec plusieurs, et j'ai eu l'impression qu'ils ont une vie sociale agréable dans cet avant-poste de l'Arctique. A la même occasion, nous avons créé un précédent historique en présentant un certificat et un insigne à M. Frank Delaute à l'occasion de ses vingt-cinq années de service public; M. Delaute est l'administrateur dont je parlais. La présentation a été acclamée à grands cris par tous les résidents de Frobisher.

D'après mon expérience personnelle et d'après les nombreuses lectures que j'ai faites à ce sujet, je dirai donc que tous ceux qui prétendent que les collectivités du Nord sont aux prises avec des problèmes sociaux aigus, comme ceux qui sont mentionnés dans le rapport dont le député a donné lecture, ou bien n'ont pas étudié suffisamment la question, ou bien ont des préjugés.

**M. Fisher:** Il me vient une question à l'esprit. Elle m'est inspirée par la position unique en son genre où se trouve M. Robertson à titre de sous-ministre et de membre du conseil. C'est autant que je sache, une situation au sein de l'administration.

Il y a plusieurs hauts fonctionnaires de l'État, y compris certains sous-ministres, qui font partie du conseil d'administration de sociétés de la Couronne et d'organismes analogues, mais je n'en connais aucun qui, par sa situation, se trouve au centre de ce qui pourrait devenir un mouvement autonomiste,